

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : Canada et Etats-Unis . . . \$3.00 Union Postale . . . \$6.00 Edition Hebdomadaire : Canada . . . \$1.00 Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

TELEPHONE :

REDACTION : Main ADMINISTRATION :

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

La réponse de M. Turgeon

M. Adélar Turgeon a enfin rompu son long silence; nous ne pouvons que l'en féliciter tout en déprouant qu'il ait tellement retardé à donner ses explications.

Je tâcherai de le faire sans parti pris, avec le même sang-froid et la même impartialité que j'ai apportés dans l'accusation.

Je ne dissimule pas que le discours de M. Turgeon fut éloquent et bien fait.

Il a été tout à tour emporté, pathétique, logicien, émouvant, rarement convaincant.

D'ailleurs chacun de nous connaît le discours lui-même, dont le texte fut immédiatement distribué aux reporters ministériels.

Et ce n'a pas marché, et il n'est resté de tout cela que l'impression d'un silence lourd où l'on entendait tomber les phrases et les périodes, et qui s'est achevé, malgré le superbe effort de la péroraison, sur une nouvelle impression d'abandon et de délaissement.

L'affaire du Long Sault

Trois ingénieurs de réputation, occupant dans les divers ministères des Travaux publics, des Chemins de fer et canaux et de la Navigation, les plus hautes fonctions techniques, MM. Lafleur, Butler et Anderson, ont signé, le 15 décembre 1909, un rapport où ils déclarent que le barrage du fleuve au Long-Sault créerait une situation très grave au point de vue de la navigation;

Les trois ingénieurs déclarent en définitive qu'il ne devrait être au pouvoir d'aucune compagnie privée de régler à son gré le volume d'eau que doit porter un fleuve comme le Saint-Laurent.

DEMAIN :

Le DEVOIR publiera une lettre de M. Joseph Denais, conseiller municipal de Paris.

NOS FAISEURS ! ET LES JEUNES

Aux côtés d'une premier-ministre, chef reconnu d'un parti politique, plus d'un gradé prend charge des manœuvres de la barque ministérielle.

Il y a là tous les emplois, toutes les besognes.

Tous les deux sont chamarrés de rubans et de décorations habillées, ont défrayé aux banquettes diplomatiques, ont été à l'honneur de telle ou telle réception officielle.

Après avoir suivi puis abandonné Mercier, Rodolphe Lemieux, journaliste, s'accrocha au char de M. Laurier.

Admis à la tribune populaire, il défend le même programme.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

LES HEUREUX MARTIENS

Quelle belle leçon nous donne là la science astronomique. Sans le professeur Lowell, nous serions restés plongés dans le brouillard incertain de notre ignorance croupissante, et nous n'aurions pas trouvé sur la Terre un exemple d'activité aussi merveilleux que celui dont l'Américain nous donne gratuitement le premier.

Je n'en citerai que deux, des prototypes : MM. Rodolphe Lemieux et Raoul Dandurand.

Par vos indications, vous nous avez induits à croire ou vous nous avez laissés croire à un idéal politique sain; vous nous avez lancés au combat pour le maintien d'une politique dont vous vous moquez maintenant.

Après avoir suivi puis abandonné Mercier, Rodolphe Lemieux, journaliste, s'accrocha au char de M. Laurier.

Admis à la tribune populaire, il défend le même programme.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

Il se vante de défendre le Canada libre et indépendant.

LETTRE D'OTTAWA

LES POMPONS VERTS. — LES JOURS SE SUIVENT... — UNE VISITE AU SENAT. — ON Y DORT DUR. — GESTE IMPERCEPTIBLE. — CA L'AMUSE, CE YANKEE! — LE MINISTRE ET LES INSECTES. — ARRERAGES DE SOMMEIL. — A PROPOS DE POMMES. — OU SONT LES MEILLEURES? — POUR LEUR PARISSOISE. — AU FIL DE L'EAU. — UN RETOUR A LA POLITIQUE. — AJOURNEMENT D'UNE CONFERENCE. — LA VRAIE RAISON. — GENES EMBARRASSEES. — L'APPEL DE QUEBEC. — LES REGRETS. — TENTATIVES DE RAPPROCHEMENT.

Ottawa, 18 mars. Hier, jour de la Saint-Patrice, nombre de députés, à la Chambre, décorèrent leur boutonnière de la cocarde et du ruban verts, ou du trèfle de rigueur.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

Le Président de la Chambre des Communes lit alors un court rapport où il annonce que la Chambre a voté les crédits requis pour les estimés supplémentaires de 1909-1910, et certaines sommes du budget pour 1910-1911.

GUERRE DE TARIFS

Est-ce la guerre pour tout de bon ou nos chers voisins, selon une coutume qui ne leur est pas inconnue, font-ils simplement du bluff?

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Le bill a dix clauses; M. Fisher les commente l'une après l'autre, — il n'y a là-dedans rien de fort intéressant, — et la droite se fait de plus en plus ténue.

Sur le pont d'Avignon...

Et Godroy ne voyait rien venir. Tout de même, c'est un beau fauto!

Les Martiens apprendront avec peine qu'ils ne sont pas humains.

On reconnaît enfin que les scopes, pour la plupart, sont des boîtes à feu.

Un individu a compté 52,000,000 de microbes dans l'eau potable de la ville. Quel phénomène de vitesse, mes amis!

On reconnaît enfin que les scopes, pour la plupart, sont des boîtes à feu.

Un individu a compté 52,000,000 de microbes dans l'eau potable de la ville. Quel phénomène de vitesse, mes amis!

On reconnaît enfin que les scopes, pour la plupart, sont des boîtes à feu.

Un individu a compté 52,000,000 de microbes dans l'eau potable de la ville. Quel phénomène de vitesse, mes amis!

On reconnaît enfin que les scopes, pour la plupart, sont des boîtes à feu.

Un individu a compté 52,000,000 de microbes dans l'eau potable de la ville. Quel phénomène de vitesse, mes amis!

On reconnaît enfin que les scopes, pour la plupart, sont des boîtes à feu.

Un individu a compté 52,000,000 de microbes dans l'eau potable de la ville. Quel phénomène de vitesse, mes amis!



# Chronique Sportive

## Deux rivaux fameux — Jack Johnson a l'entraînement — Tue d'un coup de poing — Echos sportifs — Le Turf — La Crosse a Sherbrooke — La Chanteclette — La Crosse.

### TUE D'UN COUP DE POING

Watson va Inglis  
Londres, 18. — Un accident mortel excessivement rare, et qui certainement a dû avoir pour cause un état de choc, a eu lieu à ce qu'il est arrivé, une indigestion soudaine ou un état malade, est arrivé samedi au West-End de Londres.

Curly Watson, l'excellent pugiliste que nous avons vu en action par son adversaire F. Inglis.

Le club Royal de Québec, a des officiers actifs.

Le président Tait vient d'offrir une coupe d'argent à la victoire.

Le club de hockey de Sherbrooke est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Québec est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Montréal est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Toronto est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Boston est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de New York est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Chicago est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de St. Louis est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Philadelphia est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Washington est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Baltimore est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de New Orleans est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de San Antonio est très enthousiasmé pour le sport.

### L'Association de crose de la Colombie Anglaise abandonne le projet d'engager des arbitres de l'étranger pour la saison prochaine.

Cette proposition est morte dans l'oeuvre. Les clubs Vancouver et New-Westminster ont décidé d'employer la même méthode de donner tout l'appui nécessaire aux arbitres locaux qui feront parfaitement l'affaire.

M. J. Kelly, de Brantford, veut que dans la C. A. tous les joueurs de classes Junior et Juvenile fassent un certificat de naissance. On veut éliminer les vieillards moutonnés.

Maigre qu'il n'ait jamais été doué que Hans Wagner jouait encore cette année au hockey, les joueurs de Pittsburgh ont laissé échapper un soupir de soulagement en apprenant que l'ancien champion signera son contrat vendredi prochain.

Le club Royal de Québec, a des officiers actifs.

Le président Tait vient d'offrir une coupe d'argent à la victoire.

Le club de hockey de Sherbrooke est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Québec est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Montréal est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Toronto est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Boston est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de New York est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Chicago est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de St. Louis est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Philadelphia est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Washington est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de Baltimore est très enthousiasmé pour le sport.

Le club de hockey de New Orleans est très enthousiasmé pour le sport.

# La guerre des tarifs entre le Canada et les Etats-Unis

## On n'entreprendrait aucun espoir d'en arriver à une entente entre les deux pays

### L'opinion à Washington, Ottawa et Montréal

Washington, 18. — Au secrétaire d'Etat les fonctionnaires ont abandonné tout espoir de régler les difficultés douanières entre le Canada et les Etats-Unis. Il leur paraît tout à fait probable que dans une quinzaine de jours la mise en vigueur des taxes nouvelles décidées par la loi Payne-Andrich se fera en vertu des termes mêmes de cette loi. L'un d'eux disait au jourd'hui que personne au département n'espérait qu'une entente s'effectue, le Canada ayant jusqu'ici refusé de faire aucun changement dans son tarif qui justifierait le gouvernement américain de lui accorder la sursis minimum.

Les négociations avec la France au sujet du tarif se poursuivent avec cordialité et l'on a lieu d'espérer que toutes les difficultés seront éliminées vers la fin de ce mois.

### A LONDRES

Londres, 18 mars. — Chez les banquiers de Londres on n'attache pas une très grande importance au fait qu'une guerre de tarifs serait possible entre le Canada et les Etats-Unis.

Le gouvernement a fait adopter certains amendements à la loi des assurances. L'un d'eux prohibe l'assurance des enfants de moins d'un an. L'assurance des enfants de cet âge a produit de résultats funestes aux Etats-Unis et en Angleterre et le gouvernement après avoir étudié cette question a décidé de remédier aux abus en interdisant complètement l'assurance des enfants de cet âge.

### A OTTAWA

Ottawa, 18. — La situation au sujet de la question du tarif ne s'est pas modifiée, si ce n'est que le Dr Clarke, de Montréal, est venu à Ottawa et s'entre-entretient avec le ministre de l'Intérieur.

### A MONTRÉAL

Les commerçants ici sont généralement opposés à ce que le gouvernement fasse des concessions aux Etats-Unis au sujet des présentes difficultés douanières. Si la situation ne se modifie pas, le gouvernement canadien aura peut-être à adopter de nouvelles lois pour soumettre les importations à la sursis, ce qui suffirait que le ministre des douanes donne instructions aux douaniers canadiens d'appliquer les dispositions du tarif canadien relatives à la sursis.

Quant à l'opposition, bien qu'elle appuie le gouvernement pour ce qui concerne la proposition de la "Chanteclette" du tarif Payne, elle se réserve le droit de critiquer la conduite de M. Fielding, si plus tard l'entente d'aujourd'hui rapportée les traités avec la France pour empêcher le Canada de faire commerce avec son voisin du Sud sur des bases responsables.

### La police des mœurs

Le chef Campeau nie le titre de "LE TEXTE D'UNE INTERVIEW QUE LUI PRETAIT HIER UN JOURNAL DU SOIR".

Le chef Campeau nie catégoriquement le texte d'une interview que lui prêtait hier, un journal du soir, dans laquelle il condamnerait la méthode de la police des mœurs, sous la direction de M. O'Keefe. Il déclare qu'il est au contraire, très satisfait de la besogne d'épuration accomplie par l'inspecteur et ses hommes, et que, avec les seuls moyens que met la loi à la disposition de la ville, les mœurs sont dans une surveillance aussi étroite que possible.

C'est sur sa propre recommandation que la police des mœurs a été créée, et que la direction en a été confiée à M. O'Keefe, et si je n'aurais pas pas sa méthode, je demanderais immédiatement sa destitution, déclare le chef Campeau.

# La prorogation de la Législature de l'Ontario

## LES DEPUTES ONTARIENS RETOURNENT DANS LEURS FOYERS APRES L'ADOPTION DE MESURES IMPORTANTES.

Toronto, 18. — Les travaux du parlement de cette province se sont terminés hier, après une session d'une longueur inusitée. La cérémonie de la prorogation aura lieu samedi.

Un autre amendement pourvu qu'en matière d'assurance l'épouse sera censée, à dater de la passation de cette loi, être l'héritière de son mari.

Le projet de loi concernant le travail des ouvriers a été remis à six mois, nonobstant les efforts de l'hon. M. G. Mackay qui a proposé de nommer une commission qui aurait été chargée de s'enquérir de la condition des classes ouvrières dans la province d'Ontario et de faire rapport au sujet des moyens à prendre pour l'améliorer.

Violent incendie à Lachine

Un violent incendie a partiellement détruit la résidence et les magasins de M. P. Donnelly sur la rue S.-Joseph à Lachine, hier après-midi.

Les dommages sont évalués à environ \$10,000 en partie couverts par les assurances.

### Les semences dans l'Ouest

LA MAIN-D'OEUVRE EST RARE ET DEMANDE DIX MILLE HOMMES DE FERME.

Winnipeg, 18. — Dix mille hommes de ferme sont demandés par les cultivateurs de l'Ouest canadien, et d'après M. J. Bruce Walker, commissaire d'émigration, il est très difficile d'avoir les hommes nécessaires.

### Les Juifs et les écoles protestantes

LES STATISTIQUES DEMONTRENT QU'ILS ONT 40 POUR CENT DE LEURS ENFANTS DANS LES INSTITUTIONS PROTESTANTES.

Le rapport annuel qui vient d'être publié par la Commission des Ecoles Protestantes donne des révélations importantes sur la population de Montréal, par les chiffres de l'inscription des enfants en septembre 1909.

### L'immigration au Canada

LES STATISTIQUES POUR LE MOIS DE FEVRIER.

Ottawa, 18. — L'immigration au Canada pendant le mois de février a été plus que le double de ce qu'elle a été pour la même période de l'année dernière.

### Le bois de pulpe au Nouveau-Brunswick

Friedrich, N.-B., 18. — L'Assemblée législative a unanimement adopté hier une résolution demandant que toute la pulpe et le bois de pulpe provenant des terres de la province de New Brunswick, soient manufacturés dans cette province.

# PAS UNE SPECULATION UN PLACEMENT SUR

## UNE MINE QUI EST UNE MINE ET NON UN PROSPECT

Les claims de la Union Abitibi montent à leur surface de l'or pur 38,000,000, d'après un calcul de M. J. Schier, ingénieur.

La richesse des veines augmente avec leur profondeur.

Alors les actions prendront une valeur considérable.

The Union-Abitibi Mining Co

Chambres 405-406, Bâtisse Power. TEL. MAIN 158. MONTREAL.

# DOMINION COAL CO.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions de Paques

DE MONTRÉAL A New-York et retour \$11.30 Boston et retour 9.65

Excursions de Paques

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

Excursions de Paques

# Contre le Flot

par Pierre Le ROHU

me son être moral, résumait l'idéal des qualités austères du soldat.

Certes, cette formation, cette discipline de l'âme, celle qui engendre l'autre et la domine, ne s'était pas imposée à lui sans des luttes violentes et des révoltes.

# Labey, dessinateur de l'insigne de la Légion d'honneur

Champ de diamants dans l'Arkansas

Un groupe de capitalistes a acquis près de 200 acres de terres dans l'Arkansas.

manquer à sa discipline et la braver, désobéir au Maître des hommes, de tous les hommes.

C'est cette pensée redoutable pour une âme en qui vit la foi sans alliage et que la colère lui avait volée; qui venait de se dresser subitement devant lui et de l'arrêter dans sa marche fiévreuse.

Alors? — Oui, tout ce monde: celui des salons dans ses jaseresses, qui pour tant fait l'opinion, décrète ce qui est bien, ce qui est mal; celui de ces cercles où l'on juge les femmes et la politique entre deux bouffées de cigare ou deux parties de bridge; celui de ses camarades, de ses chefs, à qui les régiments anciens ont transmis, comme il leur avait été transmis à eux-mêmes, l'orgueil du coup de pointe; tout ce monde approuvait le duel, l'ordonnait. Un officier soupçonné de peur!... de peur!

# calme, précurseur certain d'une implacable vengeance.

Et personne ne comprendrait, personne! On l'accuserait de lâcheté! Dieu ne pouvait pas vouloir cette injustice. Qu'étais-je que ça misérable alors?

Ses chefs... que diraient ses chefs?... et cette note infamante qui lui suivrait partout! Il était passé le temps où il lui semblait facile; où il répétait convaincu, avec un calme souriant dans l'aveuglement de sa colère. Son devoir était de se battre; il n'en connaissait pas d'autre. Quel devoir? Quelque chose au fond de son être protestait; oui, ce que l'on jugeait tel autour de lui, au-dessus de lui, partout, il savait bien, voyons, que le seul, l'absolu devoir était tout autre. En face de son désir, de sa volonté, ce n'était plus un obstacle qui surgissait, mais une barrière qui grandissait d'instant en instant, à mesure qu'il réfléchissait, une barrière que sa droiture lui défendait de contourner, et qu'il fallait, s'il voulait passer, briser ou abattre. Et c'était sa croyance en un Dieu qui ordonne.

Il se reprit à marcher; ses yeux s'étaient creusés et à son front des gouttes de sueur perlaient. — Non, il ne pouvait pas, il ne pouvait pas! Encore s'il ne s'était agi que du sacrifice de sa racine; mais il était soldat, ce n'était pas lui, c'était son uniforme qu'il faisait respecter. Toute la vie savait... A cette heure on ne parlait que de l'aventure! La légende de son

# courage circulaient dans le monde, parmi ses camarades.

Et personne ne comprendrait, personne! On l'accuserait de lâcheté! Dieu ne pouvait pas vouloir cette injustice. Qu'étais-je que ça misérable alors?

Ses chefs... que diraient ses chefs?... et cette note infamante qui lui suivrait partout! Il était passé le temps où il lui semblait facile; où il répétait convaincu, avec un calme souriant dans l'aveuglement de sa colère. Son devoir était de se battre; il n'en connaissait pas d'autre. Quel devoir? Quelque chose au fond de son être protestait; oui, ce que l'on jugeait tel autour de lui, au-dessus de lui, partout, il savait bien, voyons, que le seul, l'absolu devoir était tout autre. En face de son désir, de sa volonté, ce n'était plus un obstacle qui surgissait, mais une barrière qui grandissait d'instant en instant, à mesure qu'il réfléchissait, une barrière que sa droiture lui défendait de contourner, et qu'il fallait, s'il voulait passer, briser ou abattre. Et c'était sa croyance en un Dieu qui ordonne.

Il se reprit à marcher; ses yeux s'étaient creusés et à son front des gouttes de sueur perlaient. — Non, il ne pouvait pas, il ne pouvait pas! Encore s'il ne s'était agi que du sacrifice de sa racine; mais il était soldat, ce n'était pas lui, c'était son uniforme qu'il faisait respecter. Toute la vie savait... A cette heure on ne parlait que de l'aventure! La légende de son

Union Label

Union Label

